



Ami ou ennemi?

Diane Kelsall MD MEd CCFP FCFP, RÉDACTRICE EN CHEF

En 1962, Rachel Carson, une biologiste américaine, a écrit un livre innovateur, intitulé *Silent Spring*, dans lequel elle critique l'emploi aveugle des pesticides¹. Elle tenait à souligner qu'elle n'était pas contre l'usage des pesticides en soi, mais qu'elle s'inquiétait de l'étendue de son utilisation puisque leurs effets sont encore inconnus². Ses écrits ont soulevé un débat qui n'a pas encore été réglé à ce jour.

En 1991, à Hudson, au Québec, une petite ville juste à côté de l'île de Montréal, on a adopté un règlement restreignant l'usage des pesticides à des fins esthétiques. Cette décision a été contestée au niveau provincial par plusieurs entreprises d'entretien de pelouses, avant d'être portée devant la Cour suprême du Canada. En 2001, la Cour suprême du Canada a confirmé le pouvoir des gouvernements municipaux de restreindre l'utilisation des pesticides sur leurs territoires. Depuis cette décision, plusieurs autres municipalités ont imité Hudson, mais pas toutes.

Pourquoi une municipalité permettrait-elle d'étendre des pesticides à des fins esthétiques? Les données scientifiques ne sont-elles pas évidentes? Bassil, Sanborn et leurs collègues se sont penchés sur la question et ont fait une synthèse critique des ouvrages sur les effets cancérigènes et non cancérigènes des pesticides sur la santé (page 1704 et page 1712). Puisqu'il n'est pas éthique de faire des études randomisées contrôlées traditionnelles portant sur les effets des pesticides sur les humains, la qualité des études est discutable et la plupart sont des études de cohortes et des rapports de cas. Par ailleurs, les analyses critiques ont permis de faire une association entre l'usage des pesticides et certains dommages cancérigènes et non cancérigènes sur la santé. Parmi ces effets figurent des dommages au système neurologique, au système de reproduction et sur le plan de la génotoxicité. Ces auteurs ont conclu que les médecins avaient un rôle de premier ordre à jouer en renseignant les patients sur les risques de l'exposition aux pesticides et en tentant de réduire les risques d'exposition dans la communauté en préconisant des restrictions sur l'usage des pesticides à des fins esthétiques.

Y a-t-il une place pour les pesticides? Certains activistes diraient qu'il n'y a aucune situation qui justifie l'usage de pesticides. D'autres diraient que, dans certaines circonstances, les pesticides peuvent s'avérer un choix approprié. Le dichlorodiphényltrichloroéthane (DDT) est un bon exemple de cette controverse. Après la publication de *Silent Spring*, les inquiétudes concernant les effets du DDT se sont multipliées. L'usage du DDT a

éventuellement été interdit dans plusieurs pays, même s'il se révélait être un excellent outil d'extermination des moustiques porteurs de malaria. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a graduellement réduit l'utilisation du DDT dans ses programmes de prévention de la malaria³. Dans le rapport, on se disait optimiste de trouver des solutions de rechange pour prévenir la malaria, mais on a toutefois reconnu qu'il n'existait pas beaucoup de substituts au DDT, en particulier à court terme. Selon le rapport, des recherches sont nécessaires pour trouver des façons moins toxiques de contrôler et d'éradiquer la malaria.

En 2006, dans un rapport technique sur le contrôle du vecteur de la malaria, l'OMS a signalé son changement de position concernant le DDT⁴. Ce rapport présentait une approche à multiples facettes pour régler ce problème. On parlait, entre autres, d'usage de filets moustiquaires enduits d'insecticides pour dormir et du DDT pour la vaporisation résiduelle intérieure. Chaque année, il y a plus de 350 millions de cas de malaria et plus d'un million de personnes meurent de cette maladie⁵. Voilà une grave maladie qui nécessite une solution—immédiatement.

Jusqu'à ce qu'il y ait une alternative efficace au DDT, on peut certainement dire qu'il n'est pas éthique de laisser un million de personnes mourir chaque année d'une maladie pour laquelle on a des outils de prévention, même s'il peut y avoir d'importantes répercussions négatives à long terme si on utilise le DDT.

Certains disent que l'OMS a choisi le «chemin facile», sans envisager de solutions de rechange plus difficiles, plus exigeantes ou plus coûteuses. On s'inquiète aussi du fait que les recherches sur les substituts au DDT pourraient stagner à cause de cette récente décision. D'autres dénoncent le fait que l'OMS préconise l'utilisation de pesticides, produits que nous ne permettrions pas près de nos maisons et de notre famille, à l'intérieur des maisons en Afrique et dans d'autres régions moins développées du monde. Ainsi, la controverse se poursuit.

Il y a peut-être un rôle pour les pesticides dans la prévention de maladies, mais qu'en est-il de leur utilisation à des fins esthétiques? Dans la pièce, *Un Homme pour l'éternité*, Sir Thomas More est traduit devant les tribunaux pour trahison puisqu'il n'est pas d'accord avec le Roi Henry VIII à propos du divorce de ce dernier d'avec Catherine d'Aragon et de son remariage avec Anne Boleyn. Richard Rich se parjure durant le procès pour obtenir le poste de Procureur général du pays de Galles

et contribue à ce que Sir Thomas More soit jugé coupable. Sir Thomas More demande à Rich, «Pourquoi Richard? Il ne profite à personne de vendre son âme pour le monde entier...Pourquoi le faire pour le pays de Galles?»⁶»

Que sommes-nous prêts à sacrifier pour une pelouse verdoyante? ❁

Références

- 1 Carson R. *Silent Spring*. Boston, MA: Houghton Mifflin; 1962.
- 2 Leonard JN. Obituary: Rachel Carson dies of cancer; "Silent Spring" author was 56. *New York Times*, 15 avril 1964. Accessible à : <http://www.nytimes.com/learning/general/onthisday/bday/0527.htm>. Accédé le 10 septembre 2007.
- 3 Organisation mondiale de la Santé Sustainable Development and Healthy Environments. *Action plan for the reduction of reliance on DDT in disease vector control*. Genève, Suisse: Organisation mondiale de la santé; 2001. Accessible à: http://www.who.int/water_sanitation_health/resources/ddt.pdf. Accédé le 10 septembre 2007.
- 4 WHO Study Group on Malaria Vector Control and Personal Protection. *Malaria vector control and personal protection*. WHO Technical Report Series 936. Genève, Suisse : Organisation mondiale de la santé; 2006. Accessible à: <http://www.who.int/malaria/docs/WHO-TRS-936s.pdf>. Accédé le 10 septembre 2007.
- 5 Global Malaria Programme. *Indoor residual spraying: use of indoor residual spraying for scaling up global malaria control and elimination*. Genève, Suisse : Organisation mondiale de la santé; 2006. Accessible à: <http://malaria.who.int/docs/IRS-position.pdf>. Accédé le 10 septembre 2007.
- 6 Bolt R. *A man for all Seasons: a play in two acts*. New York, NY: Vintage Books; 1962 (traduction libre).
